

STRATÉGIE

L'État prend les commandes d'ASN



Faute de repreneurs satisfaisants, l'État va prendre le contrôle de 80 % d'Alcatel Submarine Network (ASN) que Nokia veut vendre depuis plusieurs années. L'opération est estimée à moins de 100 millions d'euros. Elle met fin à un long feuilleton pour protéger un savoir-faire jugé vital pour la souveraineté française. Les candidats potentiels à sa reprise n'ont pas été jugés satisfaisants par l'État. Achetée par le groupe finlandais en 2016, cette entreprise française (environ 1 milliard d'euros de chiffre d'affaires en 2023 pour 1 000 salariés) est présentée comme la seule en Europe à concevoir, fabriquer, poser et entretenir des câbles de fibre optique à de grandes profondeurs. Elle possède une vaste usine à Calais (Pas-de-Calais), une flotte de sept navires câblés et des implantations au Royaume-Uni et en Norvège.

Hors dette et trésorerie, la valeur de l'entreprise est estimée à 350 millions d'euros. La transaction, dont les crédits ont été votés dans la dernière loi de finances, devrait être finalisée d'ici à la fin de l'année. Nokia restera actionnaire à 20 % d'ASN avec une présence au conseil d'administration. L'État qui possède une option sur les parts restantes du groupe finlandais indique que la transition s'effectuera sur plusieurs années. Bercy précise enfin que la stratégie d'investissement « dans l'activité et l'outil industriel » sera poursuivie et que tout projet de suppression d'emplois (dont les deux tiers sont en France) est exclu. # T.C.

Bercy a signé avec Nokia une promesse d'achat portant sur 80 % du capital d'ASN.

LA PME DU MOIS VALSEM EMBALLE LES PAYS DU GOLFE



LACHELLE
HAUTS-DE-FRANCE

11 MILLIONS D'EUROS de chiffre d'affaires en 2023
70 salariés
22% à l'export



La PME de Lachelle, dans l'Oise, emballe les avions de combat, les réacteurs nucléaires et les seringues d'adrénaline... avec des films ou des emboîtages souples de très haute protection (contre les chocs, intempéries, effractions). Ils sont destinés au stockage de longue durée et aux transports exceptionnels, maritimes, aériens, terrestres. En pleine croissance, notamment à l'international, le picard Valsem Industries investit pour accroître sa production. « Nous renouvelons entièrement notre parc machine de fabrication, avec l'acquisition d'une nouvelle ligne

ultramoderne et ultra-écologique, détaille Jean-François Daviet, le dirigeant de cette PME de 50 salariés en France et une vingtaine à Dubai. C'est un investissement massif, à notre échelle, de près de deux millions d'euros, financé sur fonds propres. Il nous permettra de décarboner notre production à plus de 80 %, tout en réalisant des gains de productivité substantiels afin de servir des marchés à très hauts volumes, jusqu'alors inaccessibles. »

Jean-François Daviet, qui a passé vingt-cinq ans dans la Silicon Valley, a mis la main en 2010 sur Valsem, fondé en 1977 et alors en liquidation judiciaire. L'entreprise, qui a réalisé un chiffre d'affaires de 11 millions d'euros en 2023, en croissance de 75 %, espère atteindre les 20 millions en 2026. Son chiffre d'affaires se fait à 22 % à l'export, une part appelée à croître. Valsem annonce en effet un déploiement vigoureux dans les pays du Golfe, avec l'acquisition d'une filiale de prestation d'emballage industriel aux Émirats arabes unis et la création d'une deuxième filiale régionale. « Les Émirats font partie d'une région extrêmement dynamique, il y a beaucoup d'opportunités au Moyen-Orient, poursuit le dirigeant. Nous étendons notre activité à l'Arabie saoudite et au Qatar, notamment via notre partenariat avec DHL, dont nous sommes l'emballer industriel exclusif pour la région », assure son PDG. L'inauguration de la nouvelle ligne se fera à la fin de l'année. # KALTOUME DOUROUTI

Jean-Nicolas Piotrowski « FREE VEUT CRÉER UN PÔLE CYBER NATIONAL »



Le PDG d'ITrust explique les ambitions de la filiale cybersécurité de Iliad, qui vient d'inaugurer son nouveau siège à Toulouse.

PROPOS RECUEILLIS PAR PAULINE BANDELIER

Qu'attend ITrust de ce nouveau centre de cybersécurité ?

Notre ambition est de créer un pôle cybersécurité d'ampleur nationale, regroupant des écoles, des entreprises télécoms et des hébergeurs, afin de proposer la solution la mieux adaptée aux besoins des entreprises. De notre côté, nous avons l'objectif de multiplier notre chiffre d'affaires par dix en cinq ans, avec une nouvelle offre qui sortira d'ici à la fin de l'année.

Pourquoi avoir choisi Toulouse ?

ITrust est née à Toulouse en 2007 et nous sommes restés enracinés en Occitanie. Par ailleurs, du fait de son expertise dans l'aéronautique, la robotique, les drones, mais aussi de la présence de nombreuses start-

up du domaine des biotechnologies, l'Occitanie est la troisième région la plus espionnée en Europe. C'est donc un beau terrain d'expérimentation pour nous.

Quels sont les enjeux spécifiques de la cybersécurité pour l'industrie ?

Les systèmes industriels sont souvent obsolètes, car on ne peut pas faire une mise à jour sur une machine-outil ou une chaîne de montage. Il y a donc davantage de failles, mais aussi d'entreprises qui pensent ne pas être soumises au risque numérique. Or très récemment, Satys, spécialiste de l'étanchéité et de la peinture d'avions, a perdu trois mois de production à la suite d'une cyberattaque. #

Clermont-Ferrand, nouveau pôle des biotechnologies de pointe

Danone, Michelin, DMC Biotechnologies et le Crédit agricole ont lancé Biotech Open Platform, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). C'est une plateforme destinée aux biotechnologies de pointe. « Il en existe moins de cinq dans le monde, celle-ci sera la troisième en Europe », se réjouit

Pierre Robert, le directeur du Centre des matériaux durables de la ville. Le site doit ouvrir en 2025, après un investissement

de 16 millions d'euros. Le programme prévoit une chaîne de purification et deux fermenteurs de 10 m³. Avec ces équipements, des processus de fermentation avancés seront développés à grande échelle. Ils seront destinés à produire les matériaux et ingrédients biosourcés du futur, alternative aux ressources fossiles. Ces biotechnologies connaissent un boom mondial. Elles utilisent des micro-organismes (bactéries, levures ou champignons) pour produire des protéines, des enzymes et d'autres molécules utilisables dans l'industrie. # GENEVIÈVE COLONNA D'ISTRIA



ifm – les solutions pour l'Industrie 4.0



Edge Processing • Solutions No Code • Pilotage Process
Bufferisation • Historisation • Dashboarding
Gestion des alarmes



Collecte de données IIoT

www.ifm.com/fr

